[1579_Oeu_Pon] 078 Cent fois le jour, je fay des pas cent mille

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXVII.
Incipit non modernisé Cent fois le jour, je fay des pas cent mille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 078
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationD3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5453?context=pdf

LXXVII.

Cent fois le iour, ie fay des pas cent mille
Deuant son huys esperant receuoir
D'elle vn baiser, ou pour le moins auoir
Par le treilliz vne œillade gentille:
Ou soit aux champs, ou bien soit à la ville;
Heure ne coule ou ne face deuoir
De ruminer penser & conceuoir
Et repenser d'vn penser inutile.
Sa grand' beauté, mais la conception
M'en fait auoir tant plus d'affection:
Voila comment ie suis amant fidelle,
En ne cessant le soir & le matin
De l'aller voir comme vn bon Valentin,
Et si ne puis auoir vn baiser d'elle.

LXXVIII.

Tout à vn coup Amour me fait sentir
L'ardant desir & la crainte gelee,
Et tant mon ame est de ces deux troublee
Qu'elle ne sçait qui plus la fait martir:
Qae si ie voy ces deux soleilz partir,
Ie sens au cœur ma chaleur redoublee,
Le desir veut qu'elle soit reuelee,
Crainte ne veut à cela consentir:
Alors beant, ie porte dedans l'ame
Le gel, le feu qui m'englace & m'enflame:
Qui peu à peu, vont mon cœur consumant.
Sans faire treue, & si ceste cruelle
Me voit souffrir, me voit languir pour elle,
Elle se rit de mon mal & tourment.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5453?context=pdf